

de cent ans et cent quarantaines, une fois par jour, à tous les confrères qui, repentants de leurs fautes, portent avec eux le Rosaire ou le chapelet en l'honneur de la très sainte Vierge.

SAINT LOUIS ET LE ROSAIRE

C'est le Rosaire qui a donné à la France son plus grand et son plus saint roi ; au Tiers-Ordre un de ses plus illustres patrons.

La pieuse reine Blanche, s'entretenant un jour avec saint Dominique, lui confia qu'une chose lui causait une grande peine, c'était de n'avoir pas d'enfants—“ Ah ! disait-elle au saint, si Dieu daignait me donner au moins un fils qui puisse être en France le sergent du Christ, avec quel soin je l'élèverais pour qu'il soit à la hauteur de sa dignité !—Si vous voulez obtenir ce que vous désirez, dit saint Dominique à la pieuse princesse, récitez votre chapelet à cette intention, et faites-le réciter par les personnes pieuses que vous connaissez. J'ose vous promettre que vous obtiendrez le fruit de bénédiction que vous désirez. Dieu vous donnera un fils qui sera le plus grand de tous les rois de France.”

Blanche de Castille suivit le conseil du saint. Non contente de réciter son chapelet, elle travailla, dans la mesure de ses forces, à répandre autour d'elle la dévotion du Rosaire. Un an après, jour pour jour, elle donna naissance à un fils qui devint le roi saint Louis. La pieuse mère ne cessait de redire à son fils que c'était à Notre-Dame du Rosaire qu'il devait la vie. Aussi le roi Louis se distingua-t-il par une tendre et affectueuse dévotion à Marie, et en particulier à Notre-Dame du Rosaire.

Il légua cette dévotion à ses descendants, et l'histoire nous rapporte bien des traits qui prouvent la dévotion de la Maison de France au Rosaire. On voyait les membres de cette illustre famille assister régulièrement à la procession du premier dimanche de chaque mois. Ils faisaient inscrire leurs enfants sur le registre de la confrérie peu de jours après leur naissance. C'est notamment ce que fit pour son fils le Dauphin, et son petit-fils le duc de Bourgogne, Louis XIV qui, lui-même, assure-t-on, ne laissait passer aucun jour sans dire son chapelet.

Aujourd'hui plus qu'à aucune époque de son histoire la France a besoin d'hommes qui unissent à l'intelligence de ses besoins, la décision de la volonté, l'énergie du ca-